

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Juni 1956

— 6 —

Juin 1956

## NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(Suite)

Dagobert I fut roi d'Austrasie de 623 à 629 et roi unique de 629 à 639, pour tout le royaume franc. On possède un tiers de sou avec la légende Parisius in cive (tate) fit, et de l'autre côté Dacoberthus rex, avec les lettres Elici pour Eligius accostant la croix. Cette pièce fut frappée à Paris sous Dagobert I.

Il existe aussi une pièce d'or qui appartient en toute certitude à Dagobert I c'est plutôt une médaille qu'une véritable monnaie.

Elle est enchâssée dans un cadre formé de 3 cercles de grènetis. Avec le cadre, elle pèse 6 gr 27, Sans le cadre, elle pèse 5 gr 23 environ, trop élevé pour un sou d'or. La légende nous donne : 1° le nom de la ville de Limoges en usage au VIII<sup>e</sup> s., Lemnovix ; 2° le nom gallo-romain de la même ville, Agustoredo ; 3° le nom du monétaire, Ansoindo mo (netario). La légende du R/ est intéressante : Domnus Dagoberthus rex Francorum ; dans le champ in civi(tate) fit, formule inscrite ici pour indiquer que la pièce n'est pas sortie de l'atelier de l'église de Limoges, dont nous connaissons plusieurs produits. On remarque devant le buste royal la représentation d'un dauphin avalant un poulpe.

On a frappé à Banassac, en Gévaudan, un grand nombre de tiers de sou au nom du roi Caribert. Il s'agit de Caribert II, (629-632), fils de Clotaire II, à qui son frère Dagobert cèda quelques pays sis entre la Loire et les Pyrénées. Cette cession est rapportée par Frédégaire, et les monnaies viennent confirmer l'extension des possessions de Caribert.

Les tiers de sou de Clovis II (639-657) sortis de l'atelier de Paris forment la suite de ceux de Dagobert I ; on y retrouve l'emploi du mot Fr (ancorum) déjà relevé sur une pièce d'or de Dagobert I frappée à Limoges.

Du même roi Clodovius rex, on a une monnaie de l'atelier d'Amiens, portant au R/ la croix ancrée, accostée des lettres rex. Puis encore de l'atelier d'Orléans un tiers de sou et au R/ Chlodovius rex ; deux tiers de sou frappés à Arles.

Un tiers de sou de Clovis II frappé à Marseille porte le nom d'Elegius déjà signalé sur des monnaies marseillaises de Clotaire II et de Dagobert I. On peut conclure de l'existence de cette monnaie que après la mort de Dagobert, son fils Sigebert, roi d'Austrasie depuis 634, ne resta pas seul maître de la cité de Marseille, mais qu'il dut la partager avec son frère Clovis II, roi de Neustrie.

Déjà sous les fils de Clotaire, Marseille, ville maritime aux revenus si importants, avait été partagée entre Sigebert et Gontran. Après la mort de Sigebert, une lutte éclata entre Gontran et le fils de Sigebert, Childebert II, pour la possession de Marseille. Pareille lutte semble

s'être renouvelée entre Clovis II et Sigebert II. Clovis II ne garda pas longtemps ses droits sur Marseille, si l'on en juge par les monnaies. En effet on ne connaît qu'un seul triens de Clovis II, tandis qu'on possède un bon nombre de sous et de tiers de sou au nom de Sigebert, frappé dans la cité méridionale.

Les pièces de Sigebert II (634-656), roi d'Austrasie, se rencontrent dans les ateliers de Marseille, Viviers et Banassac.

Après Sigebert II, le maire du palais d'Austrasie, Grimoald, voulut asseoir son propre fils, Childebart, sur le trône, où il se soutint pendant un an (656-657) ; néanmoins on lit son nom sur une monnaie de Clermont-Ferrand.

Le monnayage marseillais au nom de Childéric comprend des sous et des tiers de sou d'or qui ont tous été attribués à Childéric II (663-675).

Il est difficile de penser qu'on ait frappé à Marseille des monnaies d'or au nom de Childéric III, le dernier de la dynastie mérovingienne.

De Dagobert II (675-678) nous avons deux tiers de sou et un 3<sup>e</sup>, frappés à Clermont ; enfin 4 tiers de sou avec noms de monétaires paraissant trop barbares pour dater de Dagobert I. (PROU, Cat. n. 67-70, pl. II, n. 1-4).

L'attribution d'un tiers de sou d'or à Clovis III ne repose pas sur une base solide. D'après l'ouvrage de Laugier, Notice sur le monnayage de Marseille, on connaît un tiers de sou au nom de Clovis, qui par son style, le dessin du buste et de la croix du revers, rappelle à première vue le tiers de sou marseillais attribué à Dagobert II. On peut donc attribuer cette pièce à Clovis III (691-695). Ainsi, la possession de Marseille aura été flottante entre les rois d'Austrasie et de Neustrie ; cependant Marseille était généralement rattachée au royaume d'Austrasie. Entre 691 et 695, il n'est pas étonnant de rencontrer sur une pièce de Marseille le nom de Clovis III, roi de Neustrie : en effet, à ce moment, le trône d'Austrasie était vacant, et ce royaume aux mains du duc Pépin.

Les sous et tiers de sou au nom de Childebart, frappés à Marseille, et qui, en raison de leur style, ne peuvent être attribués qu'à Childebart III (695-711) ferment la série des monnaies royales mérovingiennes.

A suivre.

F. BAILLION.

---

## AVIS AUX MEMBRES FRANCAIS

*Nous sommes très étonnés de constater cette année le peu d'empressement avec lequel les membres français règlent leur cotisation pour 1956. Nous prions donc tous ceux qui n'ont pu se mettre en règle jusqu'à présent de bien vouloir virer la somme de :*

*Membre Protecteur : 1000.— ou Membre : 600.—*

*au C.C.P. MARSEILLE 23.98.05 de Monsieur P. DUGENDRE, 2, rue Alphonse Karr à Nice.*

*Nous espérons que notre appel sera entendu et que les membres voudront bien ainsi nous éviter des rappels inutiles. Nous nous permettons aussi d'insister sur le fait que les membres qui désirent démissionner sont tenus, par simple mesure de politesse, d'en avertir le secrétariat général.*

## NUMISMATIQUE DE L'ESPAGNE ANTIQUE

(suite)

### MONNAYAGE HISPANO-PHENICIEN.

Les monnaies à légende punique ont été frappées dans des ateliers situés dans le sud de la Péninsule, sur la bordure littorale.

L'établissement de la chronologie de ces émissions est des plus difficiles car toutes ces villes, anciennes colonies phéniciennes, conservèrent l'usage de leur alphabet longtemps après l'établissement de la domination romaine. Si les plus anciennes émissions utilisèrent un alphabet archaïque, les plus récentes utilisèrent le néo-punique.

Certains ateliers ont pu être identifiés, d'autres, par contre, restent indéterminés, la lecture et l'interprétation des légendes se révélant des plus difficiles. Il semble d'ailleurs qu'on peut s'attendre à découvrir des monnaies inédites attribuables à des ateliers hispanophéniens.

En général on peut dire que les types sont caractéristiques de chaque atelier, exception faite pour les types de l'atelier de Gades (Cadix) qui ont été imités ailleurs.

Les ateliers les plus riches furent Gadés et Ebusus (Ibiza-Baléares). Les types du premier furent : Tête d'Hercule de face et de profil, couvert de la peau du lion. Un dauphin. Un ou deux thons. Les monnaies sont d'argent et de bronze, parfois anépigraphes.

Les types d'Ebusus offrent différentes représentations d'un nain grotesque, sorte de type héraldique, dans lequel on a voulu voir un des Cabires, génies tutélaires de la navigation phénicienne.

L'atelier d'Ebusus frappa des monnaies bilingues des empereurs romains jusqu'à Claude, ce qui le place comme l'ultime atelier autonome d'Espagne.

Les ateliers de la Péninsule ayant frappé des monnaies à légende punique identifiées sont :

Albtha (beaucoup de ces monnaies sinon toutes sont des re frappes de monnaies d'Ebusus).

Abdera (Adra, province d'Almería) - Sexi (Almunécar) - Malaca (Malaga) Olontigi - Athingéra - Iptucid.

### MONNAYAGE HISPANO-CARTHAGINOIS.

Ces émissions, d'argent et de bronze, sont dues à la politique économique des chefs carthaginois de la famille Barca, entre 239 et 209 avant notre ère.

Ces monnaies sont toutes anépigraphes. Dans les pièces en argent les avers portent une tête d'homme barbu ou imberbe, tandis que les revers portent un cheval seul ou avec un palmier, un éléphant seul ou portant son cornac. Les poids de ces pièces vont de 1,80 grammes à 23 grammes ; leur art est toujours excellent et certaines pièces de ces séries sont parmi les plus belles de la numismatique espagnole antique.

Dans le monnayage de bronze on trouve des avers à tête féminine ou tête masculine casquée et des revers avec un buste de cheval, un cheval à l'arrêt, un palmier, types spécifiques du monnayage carthaginois.

L'attribution de ces monnaies a été l'objet de longues discussions. Le fait que les trouvailles se situent toutes dans le sud-est de la Péninsule a permis de penser qu'elles sortaient des ateliers de Carthago-Nova (Carthagène), capitale politique et militaire du second empire carthaginois et centre d'une importante zone minière riche en minerais argentifère.

On a discuté aussi l'origine des avers à tête masculine. Mionnet et Muller les attribuaient à des rois numides ou mauritaniens, tandis que

Zobel et Vives y voyaient plutôt des divinités. Gomez Moréno est de leur avis, mais Beltran Martinez y voit le portrait des principaux Barca : **Asdrubal Annibal et Amilcar.**

Enfin une série, dite « de la galère », portant à l'avvers une tête d'homme et au revers la partie antérieure d'une galère de combat, a été diversement attribuée. Toutes les pièces de cette série ayant été trouvées dans la Péninsule et plus spécialement en Andalousie, on incline à les attribuer à Cadix. Elles seraient antérieures à la remise de cette ville aux Romains par Massinissa (205 av. J-C). L'opinion de Ferrandis (1) est intéressante. Selon lui il faudrait les inclure dans les séries hispano-carthaginoises ; elles auraient servi à payer le pécule des mercenaires de la flotte.

#### MONNAYAGE A LEGENDE LIBIO-PHENICIENNE.

(De l'avis général ce nom de « libio-phénicien » est mauvais et ne saurait satisfaire. C'est une désignation conventionnelle acceptée une fois et répandue qu'il serait très difficile de remplacer par une meilleure. C'est dans Avienus et Hécatée qu'on trouve mentionnée la tribu des Libi-phéniciens).

Quoi que l'alphabet dit « libio-phénicien » ne soit pas encore exactement transcrit, on a pu lire les principales légendes rencontrées sur les monnaies. Par ailleurs il est généralement admis que ces monnayages peuvent être datés du II-I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

A suivre.

R. GRAU.

---

(1) José Ferrandis : La Moneda Hispanica, Congrès de Barcelone 1929.

---

## LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. F. WICTOR, 56, rue Henri VII, LUXEMBOURG (Grand Duché). Je recherche en métaux communs FDC tous pays, spécialement les pays suivants, en métaux communs FDC ou TB : France (jetons après 1918 de préférence FDC). Y a-t-il également des jetons après 1944. Tonkin, Guadeloupe, Martinique, France (10 et 20 c. en fer 1944), Iles de la Réunion, Indochine (Vichy) zinc, Viet-Nam et Cambodge.

M. NUIJTENS, Boomforeeststraat, 37, Izegem, W. VL. België, zoekt nog steeds, door ruil of koop :

1. Munten, aller metaal, waarop voorkomt, Madonna met kindje, ook bankpapier en noodgeld in dezen zin.
2. Penningen en papiergeld, met alle mogelijke voorstellingen van Brand, Brandweermateriaal en Brandweermannen.
3. Alles wat betrek heeft op de Verenigde Provinciën van 1790, zoals : munten, penningen en dokumentatie.

---

## CHANGEMENTS D'ADRESSE VERANDERING VAN ADRES

de RUYTER, Théo, Admiraal de Boisotstraat 12, ANTWERPEN (België).  
COUDAIN, M. Hôtel des Postes, MEZIERES (Ardennes-France).

## DE MUNTENVERZAMELING VAN « THE CHASE NATIONAL BANK »

Zeldzaam zullen wel de bankinstellingen zijn die, buiten hun economische rol, ook de opvoedende en kulturele zijde van het munt- en bankwezen voor buitenstaanders wenssen te belichten door het aanleggen van een verzameling der meest verscheidene munten aller tijden.

Dit heeft nochtans « The Chase National Bank », te New-York tot stand gebracht, en dat deze wereldbank zich geen moeite noch geld heeft gespaard om deze verzameling zo volledig en prachtig mogelijk in te richten, moge blijken uit de hiernavolgende korte historiek en beschrijving van het bizonderste voor het publiek tentoongestelde materiaal.

Deze verzameling, welke méér dan 40.000 munten omvat, heeft een onbetwistbaar opvoedend karakter en is ondergebracht in speciaal daartoe ingerichte lokalen op het gelijkvloers van het hoofdkantoor der bank, waar zij voor belangstellenden alle dagen te bezichtigen is van 9 tot 16 uur. Zij staat onder de hoede van een bijzonder daartoe aangesteld konservator. Tot de verzameling behoort tevens een uitgebreide boekerij welke alle aspecten van het muntwezen behandelt en die door belangstellenden ter plaatse kan worden geraadpleegd. Studentengroepen in 't bizonder, zijn zéér graag geziene bezoekers der verzameling, want : « Student groups will be particularly welcome. For special attention and time reservations telephone the Curator », staat gedrukt op het propagandafolder der verzameling.

Bijna 50 jaren waren nodig om de meest verscheidene munten van alle volken en tijden in één grote verzameling samen te brengen. Daar zijn exemplaren te bezichtigen van de oudst gekende ruilmiddelen en penningen, die de bezoeker de historische weg tonen langswaer wij geleidelijk tot onze huidige munten en geldmiddelen kwamen. Daar bevindt zich een aaneenschakeling van ruilvermerken tot metaalgewichten en gedrukte verbintenissen, sommigen gebaseerd op de meest zonderlinge en verscheiden standaarden, inflatie-, verloochend-, paniek-, nood- en belegeringsgeld.

Zo bevinden er zich bvb. de oudste geelkoperen Chinese munten, die in het land gedurende eeuwen van afzondering de enige muntstandaard waren.

Het Russische experiment met platinamunten van 1828/1845, wanneer de waarde van dit edel metaal bij uitnemendheid, slechts 1/3 van zuiver goud was, is er eveneens aanschouwelijk gemaakt door munten van die periode. Wegens het internationaal niet-aanvaarden van deze platinamunten, werd van dit muntstelsel afgezien. De tegenwoordige waarde dezer platinamunten ligt begrijpelijkerwijze véél hoger dan deze van staafgoud. In de Russische afdeling bevinden zich eveneens Roebelbiljetten van de na-revolutieperiode, wanneer inflatie deze munt zo waardeloos had gemaakt, dat de biljetten per vracht en per gewicht werden verhandeld.

Het groteske in muntstandaarden is voorgesteld door exemplaren van stenen munten in gebruik op het eiland Yap, een der Caroline-eilanden in de Stille Zuidzee, waarvan de grootste munt 76 cm. diameter heeft en 80 kg weegt. Het zijn schijfvormige stenen, zoals onze oude molenstenen, door de inboorlingen « Fei » genoemd, met een opening in 't midden (een primitieve vorm dus van onze moderne pasmunt), om er een sterke houten stok door te steken en ze zodoende gemakkelijk te kunnen vervoeren. Zo 'n Fei van 50 Kg. vertegenwoordigt de waarde van 10.000 cocosnoten, 10 aren landoppervlakte, een 18 voet lange kano of.....een vrouw !!! Grotere « Fei », tot 12 voet diameter, zijn niet in omloop, maar worden door de inboorlingen « gepot » en achtergehouden tot schatvorming.

Belangstellenden vinden er exemplaren van de Zweedse koperen « dalers » slakken van rood metaal in verschillende vormen, de 8 daler munt bvb., metend 40 op 60 cm met een gewicht van 14 kg. Deze grote munten, vroeger in gebruik in Zweden, wanneer dit land een koperstandaard voerde, hadden dezelfde waarde als metaal en als munt. In die dagen waren de mensen op gang met hun geld op karren geladen, wanneer zij belangrijke zaken moesten afhandelen.

De verschillende tijdstippen in de geschiedenis der U.S.A. zijn aanschuwendelijk gemaakt door munten en geldwaarden vanaf de Engelse koloniale periode tot heden. Zo toont men er U exemplaren van het geld uitgegeven door het « Continental Congress », ten tijde van de Revolutie-oorlog, toen voor 350.000.000 dollar dezer geldbiljetten waardeloos in de handen van het Amerikaanse volk bleven. Daarvan komt te typisch Amerikaanse uitdrukking « Not worth a continental », voor iets dat absoluut waardeloos is. Verder zijn er ook nog dollarbiljetten van de Geconfedereerde Regering en de « Confederate States » waarvan de waarde zoozeer daalde, dat zelfs een namaaksel dezer biljetten evenveel vertegenwoordigde als een echt, vermits beiden waardeloos waren.

Uiterst zeldzame munten die men er kan bewonderen zijn o.a.: De oud-Chineese « spade » munt in de vorm van een vierpuntige spade met korte hecht, waarschijnlijk de oudst gekende vorm van metalenmunt. Sommige geschiedkundigen schatten haar ontstaan op ongeveer 2000 jaar vóór onze tijdrekening.

De zilveren « korenaar »-munt van Metapontum van 550 jaar v. Chr., uitgegeven in voornoemde vroeg-Griekse landbouwkolonie op de kusten van Italië.

De « pine tree »-shilling der New England kolonie, geslagen te Boston door John Hull (1652/1686). Deze munt is de zeldzaamste der U.S.A. Een oud-Egyptische in kleiarde gebakken schuldbekentenis, waarvan sommige gekende exemplaren vermoedelijk 5000 jaar oud zijn. De « shekel »-munt van Israël, in gebruik tijdens de opstand onder Simon Maccabeus (141/137 v. Chr.). De Shekel was oorspronkelijk een gewicht.

De oud-Griekse « decadrachm » van Syracuse, van ongeveer 413 v. Chr., toont ons een koersend vierspan en wordt beschouwd als een juweel van oude muntkunst. Er wordt verondersteld dat deze munt uitgegeven werd om de overwinning in de atletieksporten op de Atheners te gedenken.

De « Joachimthaler », voor het eerst gemunt in 1525 in Bohemen. Deze munt bleek in gebruik zoo handig van formaat en gewicht, dat zij als voorbeeld voor menige later uitgegeven Europeese munt werd genomen. De « thaler » is de voorouder van de Amerikaanse « dollar », de Skandinaafse « daler », de « daalder » der Lage Landen en de Italiaanse « tallero ».

In deze muntenverzameling vind men tevens exemplaren der meest uiteenlopende zaken en goederen die door de mens van in de vroegste tijden als betaalmiddel werden gebruikt, nl.:

Graan, het allereerste geld.

Specerijen en amber, in de Baltische kustlanden.

Rotszout, in Siberië.

Vishaken en snuisterijen, bij de Eskimo's.

Tabak, in Virginia en de Zuidzee-eilanden.

Nagels, in Schotland en New England.

Zeep en cacaobonen, in Mexico.

Harde kaas en Bamboe, in China.

Spechtscalpen, in Oregon.

Vlechtmaten, in de Stille Zuidzee.

Zijde, in Mongolie.

Bevervellen, in N.W. Amerika.

Goudstof en pepita's, tijdens de Californische goudkoorts in 1849.

Brandewijn, geweren en munitie, tijdens de kolonisatie van Amerika Thee, in Mongolia, Thibet en Siberië.

Zeeschelpen, been, parels, steen, tanden, everzwijnslagtanden, tijgerklauwen, pijlpunten, veders, struisvogeleierschelpen, mensenhaar, banaanzaden, e.d. waren gangbare betalingsmiddelen bij onbeschaafde en wilde volkeren.

Om te eindigen weze nog gezegd dat aan de verzameling een bijzondere afdeling voorbehouden werd aan historisch financiële documenten, waaronder oorspronkelijke checks en brieven van George Washington, de vrijheidsheld der U.S.A., van President Lincoln, Salmon P. Chase, de stichter der bank, van Dickens, Ingersoll, Brigham Young, e.a., benevens ontvangstbewijzen voor slaven, gewaarborgd « sound and healthy », een afschrift van de eerste radiotransatlantieke check, van de kleinste check ooit uitgeschreven (1 Cent) en van de grootste, ten bedrage van 146.000.000 dollar, een duplicaat van Lindbergh's prijscheck van 25.000 dollar, voor de eerste overvlucht van West naar Oost van de Atlantische Oceaan.

Leon WUYTS.

## NUMISMATIEK VAN DEURNE EN BORGERHOUT

De eerste bijdragen daarover verschenen in ons maandblad van Okt. 1952 tot Maart 1953. In het N<sup>o</sup> van Februari 1955 verscheen een eerste aanvulling. Vandaag de tweede aanvulling - we danken meteen allen die ons een of ander uit Deurne of Borgerhout signaleerden.

De stukken getekend met D en een volgnr. betreffen Deurne; deze met B en een volgnr., Borgerhout.

- D 34. Dun, éénzijdig, verzilverd plakiet - 55 × 40 mm.  
Boven 'n waterlelie met twee bladeren. Boven is 'n rechthoekige graveerruimte waarop staat : « BOND ten EECKHOVE / ETALAGE WEDSTRIJD »; onderaan eveneens gegraveerd : 1934.  
In het midden van het plakiet een staande vrouwenfiguur vóór een stenen zitbank waarop ze met de rechterhand steunt. Ze strekt de linkerhand uit, w.i. een lauwerkrans. Zittende figuur, met de voeten rozen, blaast bazuin, die ze met de linkerhand vasthoudt.
- D 35. Éénzijdig, rechthoekig, verzilverd plakiet - 45 × 33 mm.  
Het is eenvoudig omkaderd, met onder een klein schildje en loof. Te midden iets links een voorstelling zoals beschreven in D 34. Rechts in de graveerruimte : « BOND TEN EECKHOVE / ETALAGE- / -WEDSTRIJD / 1934 ».
- D 36. Verzilverde medaille met oog - ø 30 mm.  
Op de v/z zicht op een hoveniershof : tuin met snoeiende hovenier en helper met gieter en serren - de horizont geeft het silhouet van een grote stad.  
De k/z vertoont een smalle bladerkrans. In het midden staat op zes lijnen gegraveerd : « BOND / TEN EECKHOVE / PLANT EN / BLOEMENTEELT / DEURNE / 1931 ».
- B 52. Penning in licht brons, geslagen ter gelegenheid van het 35 jarig bestaan van de bond van de gemeentebeambten - op 29 April 1954. Voor de v/z werd de matrijs van de v/z van de nummers B 21 en B 41-en die eigendom is van de gemeente - gebezigd. (Voor-aanzicht van het gemeentehuis-ingehuldigd in 1889).  
Op de k/z in zes lijnen tekst : « BOND / DER / GEMEENTE-BEAMBTEN / AANDENKEN / JUBILEUM / 1919 - 1954. Er blijft daaronder nog voldoende graveerruimte. Op het exem-



paar voor ons staat, gegraveerd op drie lijnen : « UIT ERKEN-  
TELIJKHEID AAN / Hr. FL. NYS / OUD VOORZITTER ». Deze penning is verzorgd werk- er werden er 75 geslagen - tot-  
nogtoe werden er slechts enkelen uitgereikt.

- B 53. Penning als B 4 ; doch in verguld koper.
- B 54. Penning in verzilverd koper -  $\varnothing$  50 mm.  
Op de v/z het hoofd van Koning Leopold II naar links. Rondom  
lezen we : « LEOPOLD II ROI DES BELGES ». Op de k/z een kring van bloemen, bladeren en fruit. Op een  
kleine middenmatrijs op zes lijnen : « MAATSCHAPPIJ / VAN  
MONS / BORGERHOUT / TENTOONSTELLING / VAN  
TUIN / EN LANDBOUW ». z.j.  $\pm$  1900.
- B 55. Penning in brons -  $\varnothing$  50 mm.  
Op de v/z boven : « NATIONALE / POSTZEGEL / TENTOON-  
STELLING » daaronder een band voor graveerruimte en het  
wapen van Borgerhout in reliëf. Links lezen we : « 1836 » en  
rechts : « 1936 ». Onder eikenloof als aanvullende versiering.  
Deze tentoonstelling ging door te Borgerhout, ter gelegenheid  
van het eerste eeuwfeest van deze gemeente.
- B 56. Penning in zilver - voor beschrijving zie n° B 55.
- B 57. Penning in verguld zilver-zie B 56.  
De k/z van B 55, 56 en 57 draagt een schild met de Belgische  
leeuw op een gekroonde mantel.
- B 58. Medalie in verguld zilver van 28 mm  $\varnothing$ . Ze is vervat in, en  
omringd door een dunne zilveren kader met gekroonde hanger in  
stampwerk. Afmetingen : 85  $\times$  55 mm.  
Op de v/z van deze vlakke medalie in reliëf rondom : « DAHLIA  
MAATSCHAPPIJ. BORGERHOUT » ; in het midden : « LIN-  
NAEUS ». Op de k/z rondom letters in reliëf : « TENTOONSTELLING  
VAN LANDBOUWVOORTBRENGSELEN » ; in het midden  
blijft een graveerruimte.
- B 59. Bronzen medalie aan twee zijden gegraveerd (énig exemplaar).  
 $\varnothing$  50 mm. Polibor (de Politieverbroedering van Borgerhout)  
aan haar voorzitter.  
Op de v/z twee ineengestrengelde handen.  
Op de k/z : « POLIBOR AAN L. DE PAEPE 10 JAAR VOOR-  
ZITTER - 25 - XII - '45 25 - XII - '55 ». Bovenaan is een versierde ring, waardoor een wit-rood lint  
(kleuren van de gemeente Borgerhout).
- B 60. Bronzen, vergulde medalie met hanger (bolletje en ring) -  $\varnothing$   
48 mm. V/z : hoofd van de Zweedse geleerde Linnaeus naar  
links, in flink reliëf. Rondom het hoofd in grote tekst : « MAAT-  
SCHAPPIJ / LINNAEUS ». Onder : « BORGERHOUT ». Ze  
is getekend : « ED. GRIELEN » en « FAB. ANTWERPEN ». K/z : In scherp reliëf en tekening : een korenaar en allerlei land-  
bouwalaam (wan, rijf, zeis, riek, zeef, dorsvlegel, eg, mandje,  
schup, schoffel en hak). Links en rechts olijftakken. Onder :  
« ED. GRIELEN » en « ANTWERPEN ».
- B 61. Medalie als B 60 - doch in verzilverd brons.  
Ze staat vermeld in een kataloog Dupriez van Brussel ( $\pm$  1912)  
onder N° 661.

P.F.J. PITTOORS